

■ TALENTS (1)

Des fruits de mer autour du cou

Cet été, nous allons à la rencontre des Tourquennois qui ont une âme d'artiste. Nous en avons rencontré certains, découvert d'autres. Qui sont-ils ? Que sont-ils devenus ? Premier volet avec Christian-Pierre Van den Bosch, créateur de bijoux à base de coquillages.

FANNY SAINTOT > fanny.saintot@nordeclair.fr

Les coquillages, les tourteaux et les oursins. Christian-Pierre Van den Bosch les préfère autour du cou des dames. Lui qui a décidément le goût du défi crée des bijoux à partir d'escargots, d'opercules de bulots, de noix, de coquilles d'œufs et beaucoup d'autres matières improbables. Des colliers, des boucles d'oreilles, des boutons de manchette aussi, pourquoi pas.

Restaurateur de meubles, cet artisan d'art se plaît à « donner aux objets une seconde vie ». Les matériaux qu'il expérimente ne font guère exception. Prenez la pistache, par exemple, une de ses dernières trouvailles : « On m'en a proposé à l'apéro et ça m'a semblé évident. » Prochain challenge : la peau d'orange « Mais il faut que je vois si ça va pourrir, j'attends de voir, sinon j'essaierai un autre traitement. Ce qui me plaît, c'est d'y aller à tâtons. La moule, à l'œuf nu ce n'est pas très sympa mais une fois plaqué c'est très joli. Et la pistache, ça ressemble à de l'ivoire. »

Ses secrets de fabrication, il les conserve précieusement : « Les gens se demandent toujours comment je fais pour mettre ces matériaux à plat. L'escargot, surtout car c'est fort rond et très fragile. » Sa méthode – qui consiste *grosso modo* en un collage sur du bois, cire ou verni – il ne l'a pas même livrée aux



Restaurateur de meubles, Christian-Pierre Van den Bosch travaille des matières improbables. « J'aime y aller à tâtons », dit-il.

grands créateurs de mode parisiens auxquels il a écrit, après avoir tenté de vendre ses bijoux dans des boutiques lilloises. Nous l'avions rencontré l'été dernier, quand il cherchait à vendre ses bijoux en les plaçant en dépôt-vente. L'expérience a tourné court : « Je perdais un temps fou à essayer de les commercialiser. Alors je me suis dit qu'il fallait viser plus haut en ciblant carrément la haute couture, et j'y suis allé au bluff. »

Des essais pour Chanel

Sur les cinq courriers qu'il a envoyés en février dernier, il a obtenu trois réponses. À la suite desquelles il a réalisé des prototypes pour Yves Saint-Laurent, à base de moule et de homard. « Malheureusement, cela n'a pas abouti », explique-t-il. Idem pour Christian Lacroix. Quant à la maison Chanel, elle lui a commandé des plaquettes afin de mener des essais et « tester la résistance au chaud et au froid ». « Ils ne peuvent pas se permettre de vendre des bijoux très chers si la matière ne tient pas le coup. » Il demeure très « fier » d'avoir obtenu des rendez-vous rapidement : « Je me suis dit que ma petite idée n'était pas si mal que ça. » À ce jour, il n'a pas encore de réponse définitive. « Mais je ne suis pas déçu. Patience et long-gueur de temps font plus que force et que rage. »

254 rue de la Latte.
Tél. : 06.21.40.88.42.